

K0258873

Identification : C.58/K95 0192 03/04/94

Duration : 60 min.

Quality : Good

Transmission : RTLM

Name of transcribe: MUTETELI Pénine-Joie

Name of file: 0192 rtlm wpd

Date of transcription: 19/5/2000

Dictaphone: Express Writer Model 2750-6SN516525-51

## FACE A

**Orateur: Noël HITIMANA, journaliste de la RTL.M.**

**00min 00sec**

...je vous ai dit que nous allions d'abord écouter de la musique religieuse, c'est là le programme, c'est ce que j'ai prévu. Écoutons d'abord cette musique. Il est maintenant huit heures et quinze minutes. Par la suite, nous allons continuer en portant à votre connaissance des nouvelles "chaudes", il y en a. (Musique religieuse.)

alors ...retrouvez votre bonne santé, pour que l'on ne pense pas que le gouvernement actuel ne paie pas ses employés correctement. Ah! Ah! Ah! Ah! (Il rit toujours). Le gouvernement paie, il paie, il paie, nous sommes bien portants, il n'y a pas de problème. Gishwati s'occupe également de nous, ils nous disent: "Mangez un petit fromage". Il n'y a aucun problème, les fromages de Gishwati sont là.

Maintenant, je suis en train de manger sec. Mais je ne veux pas dire par là que je n'ai pas de légumes, j'aurai sûrement aussi un peu de viande plus tard, parce qu'à Gishwati on fait de l'élevage.

Ici, j'ai un billet de 500 francs. C'est un billet qui m'étonne par la manière dont il a été fabriqué et par son apparence. Il s'agit d'un billet de 500 francs que vient de m'apporter un certain Mathias Shirubwiko de la commune de Giciye. C'est la première fois que je vois un tel billet, un billet qui porte la photo du général dans l'emblème! Dans l'emblème! Il porte le numéro Z 10501 en haut et en bas vers la droite, le numéro Z 10501 du 19 avril 1974.

Voici ce que dit Mathias Shirubwiko: "Je suis allé boire un verre quelque part et on m'a remis de la monnaie. Quand on m'a remis la monnaie, j'ai cru voir un miracle. J'étais en train de regarder les billets que l'on m'a remis et quand j'ai vu ce billet de 500, j'ai été ébahi. Noël, regarde ce billet.

Quand est-ce que de tels billets ont été fabriqués et où sont-ils utilisés? Depuis quand existent-ils? ”

Moi non plus, je ne sais pas. Je ne sais pas. Peut-être que ceux qui travaillent à la Banque nationale qui émet les billets, en savent plus que moi et pourront m'éclairer.

Ce billet porte les signatures du gouverneur et de l'administrateur. Ils ont signé le 19 avril 1974. Ça fait longtemps, je crois que c'est Birara qui était le Gouverneur de la Banque nationale à l'époque. Je pense que c'est ça. Tout y est. L'inscription: "la loi punit le contrefacteur" y est, l'image du vieillard qui porte un panier sur la tête et qui se trouve dans une plantation de thé y est ... Je vois qu'il s'agit bien d'une plantation de thé, il y a également d'autres arbres à côté. Les inscriptions: "payable à vue", "la loi punit le contrefacteur" {en français} y sont. C'est bel et bien un billet de 500 francs mais avec une photo du général en tenue militaire de cérémonie.

**03min00sec**

C'est vraiment la première fois que je vois un billet pareil. A la RTLM, il nous arrive de voir des choses surprenantes. Lui aussi m'a dit: "J'ai vu un miracle, ce billet." Et je lui ai demandé ce qu'il allait en faire. Il m'a répondu: "Je le garderai toute ma vie, pour que mes enfants, mes petits-enfants, mes arrière-petits-enfants et mes arrière-arrière-petits-enfants puissent le voir et savoir qu'il a existé un billet portant l'image du Général."

C'est également la première fois que je le vois, c'est une nouvelle chaude.

Toutefois, il y a beaucoup de nouvelles, les gens de Shyorongi viennent de me téléphoner, avant même qu'on en finisse avec les autres nouvelles. Un certain Augustin Twilingiyimana du secteur de Rusiga me dit ceci: "Essayez de mettre en garde ces gens qui nous empêchent de dormir, ces Tutsis qui nous empêchent de dormir en citant nos noms dans des rapports qu'ils envoient afin que les Inkotanyi nous exterminent. Donc Noël, même si nous devons mourir, nous voulons mourir après leur avoir annoncé que nous le savons."

A Gatsata également, chez Uzabakiliho, ceux qui habitent Gatsata, vous avez entendu ce qui s'est passé hier soir, c'était grave. D'ailleurs la MINUAR s'est rendu sur les lieux. Vous avez entendu parler de l'attaque qui y a été lancée. Donc si là à Gatsata chez

Uzabakiliho ils sont toujours en vie, s'il est toujours en vie, qu'il nous le dise. Toutefois, qu'il sache que nous avons appris cela, le fait que la MINUAR est venue à son secours.

Hum, là à Mumena chez Kigingi! Chez Kigingi à Mumena ... il m'est très facile d'entendre les coups de feu, on dirait que leur bruit vient de mon lit même. Chez Kigingi qu'on appelle souvent Habyara parce qu'il aime Habyarimana. Donc, chez Kigingi, ce motard qui aime passionément le Président de la République et qui dit: "Je préfère risquer ma vie, mais je continuerai à l'aimer."

Comment ça va à Mumena? Comment allez-vous à Mumena? Courage. Nous allons vous dédier une petite prière, une chanson religieuse et après, nous continuerons à prier. (sous un fond sonore). A chaque jour suffit sa peine.

(...fond sonore) de Kigali, de Kigali. Je vous ai dit que nous étions dans la joie de Pâques mais il y a quand même des gens qui ont du chagrin. Par exemple la famille de Jean de Dieu Rwabuzisoni, médecin à l'hôpital de Kigali, a la profonde douleur d'annoncer aux parents et amis le décès de son père Augustin Kwisaba, du secteur de Gitaraga en commune de Kidaho, survenu hier samedi le 2 avril 1994. L'enterrement aura lieu dans la commune de Kidaho à son domicile dans l'après-midi.

**05min05sec**

A Kidaho, les habitants de la zone tampon implorent le gouvernement, de venir à leur secours. Même s'ils ont perdu les leurs, ils implorent le gouvernement: "Venez vite à notre secours, le malheur s'est abattu sur nous, les Inkotanyi persévèrent dans leur méchanceté." Le 29 mars 1994, donc mardi passé, à 10 heures, un certain Jonas Munyamasoko, chauffeur à l'ONATRACOM, qui était en congé ce jour là (il claque sa langue contre la gencive supérieure pour exprimer un mécontentement ou un regret) est allé chez lui dans la commune de Kidaho. Après son arrivée, certaines personnes qui collaborent avec les Inkotanyi leur ont rapporté cela, et leur ont donné son identité. Quand Jonas Munyamasoko l'a appris il a dit: "C'en est fait de moi, on a donné mon nom aux Inkotanyi!"

Les Inkotanyi vivent dans la zone tampon, ils ne se trouvent pas sur leurs positions là où ils devraient être. Il a donc immédiatement pris son vélo avec l'intention de se rendre à Ruhengeri pour sauver sa vie. Arrivé à Butete, il y a trouvé des Inkotanyi qui l'ont encerclé, attrapé et commencé à le rouer de coups. Bien entendu, il s'est défendu, mais malgré ça, ils l'ont enlevé. Ils ont donc enlevé Munyamasoko. Quand les membres de la population ont vu cela, ils ont fait recours à la MINUAR.

A cause du problème de Kidaho, du problème de cette zone tampon située au nord du pays, là où il y a des éléments de la MINUAR, il n'y a pas de gendarmes. Il avait été pourtant décidé que les gendarmes devaient travailler avec la MINUAR, qu'ils devaient être tout le temps ensemble parce que ces militaires de la MINUAR sont originaires du Ghana ou d'autres pays, ils ne parlent ni le kinyarwanda ni le français. Ce sont les Inkotanyi qui parlent l'anglais parce qu'ils sont venus de l'Uganda et d'autres pays anglophones, ils peuvent donc parler avec les Inkotanyi qui leur racontent des mensonges.

Vous comprenez donc que les habitants de Cyeru, de Nkumba, de Kidaho, de Butaro, de Cyumba, de Cyungo, de toute cette région jusqu'à Muvumba ne parlent pas l'anglais du tout. Même s'il y a des éléments de la MINUAR dans cette région, ils ne comprennent rien parce que les habitants ne parlent pas l'anglais. Vous comprenez?

Quand donc les membres de la population ont constaté cela, ils ont décidé de se défendre. Ils ont dit: "Nous aussi, nous allons attraper des Inkotanyi." Ils en ont donc attrapé deux. Ils ont attrapé deux Inkotanyi à leur tour, ils les ont ligotés bien entendu, et les ont amenés auprès des éléments de la MINUAR et ont dit: "Rendez-nous notre homme ou bien nous allons nous occuper de ces Inkotanyi."

Les éléments de la MINUAR n'ont pas le droit de faire tuer des gens, ils ont donc apprécié cette situation de manière diplomatique, selon les dispositions du droit international. Ils ont alors dit: "Nous allons faire un rapport, nous allons voir." Voilà ce qui s'est donc passé. Mais eux aussi ont dit: "Si nous ne retrouvons pas Munyamasoko,

nous tuerons ces Inkotanyi si vous les libérez.” Vous comprenez donc le problème qui s’est posé. Hum?

Ils demandent donc à la radio RTLTM d’exposer ce problème. Hum? Ils disent: “Que l’on nous donne des gendarmes qui pourront travailler avec la MINUAR afin que nous puissions disposer de quelqu’un qui pourrait interpréter pour nous ou à qui nous pourrions faire part de nos problèmes, qui pourrait dire à ces étrangers ce qui se passe.” Vous comprenez donc.

Ils m’ont alors posé une question, en fait ils m’ont écrit une longue lettre! Voici ce qu’ils disent: “Chers journalistes de la RTLTM, nous n’avons cessé de dire que ce sont les Inkotanyi qui ont tué nos gens en novembre de l’année dernière, hum!” (*un bref silence.*) Et Daleyi, (il rit) ...(il continue de rire)... la façon dont ils écrivent le nom de Dallaire est étrange! “Hum, donc il devait mener des enquêtes, mais nous n’avons pas eu connaissance des conclusions de ces enquêtes. Qu’en sera-t-il de cet incident qui a lieu en plein jour, à 10 heures, sous nos yeux? Nous pensons que le gouvernement rwandais devrait envoyer nos gendarmes pour rester avec les éléments de la MINUAR et pour qu’ils nous protègent en empêchant aux Inkotanyi de violer cette zone.

Voici la liste des individus dont nous pensons qu’ils collaborent avec les Inkotanyi.” Ils ont établi une liste. Ils disent: “Les personnes qui à notre avis collaborent avec les Inkotanyi sont:

- Sebucinganda de Butete à Kidaho. Hum!
- Laurence, l’épouse de Kanyenyeli, Kajenyeli, hum ...Kakenyeli ...l’épouse de Gakenyeli. Laurence est l’épouse de Gakenyeli. - C’est difficile à déchiffrer- C’est l’épouse de Gakenyeli. **10min09sec**
- Le nommé Kura, Kura de Butete.
- Le conseiller de Butete lui aussi collabore avec les Inkotanyi.
- Haguma aussi, qui est un Inkotanyi propriétaire d’un bar situé près du bureau communal de Kidaho, dans un bâtiment appartenant à l’épouse de Gakenyeli.

Il parle aux éléments de la MINUAR en anglais en déroutant les membres de la population. Hein, celui-là parle anglais, ce Haguma parle anglais.

- Des jeunes gens du secteur de Gitare, d'une localité du nom de Rusizi.
- Des jeunes gens de Burambi, qui se reconnaîtront."

Ils continuent: "Cet incident n'a pas manqué de raviver le souvenir de nos gens qui ont été tués d'une manière atroce, dont:

- Charles Kanyamibwa, ses trois épouses et ses enfants.
- Gasopu et son épouse.
- Osée Mutumwa, qui a été enlevé pendant la nuit au mois de mai dernier et qui est porté disparu depuis cette date. Il a été enlevé par le Inkotanyi.

Nous appelons au secours, nous vous demandons de demander qu'on nous aide ici à Kidaho, nous sommes en train de périr alors qu'il s'agit d'une zone tampon. La MINUAR ne fait qu'observer parce qu'elle ne sait pas ce qui se passe. Ils viennent habillés en civil comme les autres habitants, ils parlent anglais et bavardent avec les éléments de la MINUAR qui n'y comprennent rien, qui ne savent pas ce qui se passe."

Voici ce qu'ils disent encore: "Donnez nous des gendarmes comme vous l'aviez promis. Vous aviez dit qu'ils devaient travailler ensemble, que vous en aviez examiné les modalités." Moi aussi, j'ai entendu cela. Ils disent: "Qu'ils travaillent ensemble, la MINUAR a besoin de la gendarmerie pour bien travailler. Qu'ils nous donnent des gendarmes qui travailleront avec eux, pour que nous puissions avoir des gens à qui nous adresser pour demander du secours, pour dire à ces étrangers ce qui se passe. Sinon, comment pouvons-nous donner des informations? Qui avertir? Pouvons-nous avertir des gens qui ne nous comprennent pas, à la manière des muets? En fait, nous vivons comme des muets, voilà notre situation."

Je ne vais pas donner le nom de la personne qui m'a apporté ce message. Si je donnais son nom, il serait tué aujourd'hui même. De toute manière je pense qu'il y a beaucoup de personnes occupant des postes de responsabilité parmi les auditeurs de la RTLTM et les

moyens ne manquent pas. Qu'ils viennent donc à leur secours, parce que la situation est extrêmement grave.

Écoutons de la musique religieuse parce que nous devons prier à Pâques. 13min 01sec

...vous les émissions ...montrer...Gaspard Ukwizagira, Gaspard Ukwizagira, ah, ah, ah ...il a failli être assassiné hier, il a failli être tué hier. On a failli l'assassiner alors que les Belges, les militaires belges étaient là à regarder. Ah! Ils n'auront qu' à faire un rapport alors!

Continuons à écouter cette musique parce que Gaspard Ukwizagira l'apprécie beaucoup.

...il sera neuf heures ici à Kigali, ah, ah, ah ...aujourd'hui, quelqu'un m'a appelé pour me dire: "Noël, pourquoi es-tu joyeux, qu'est-ce qui s'est passé?"Hum? Il a dit: "Peut-être que tu as pris quelque chose avant de venir!" Je lui ai répondu: "J'ai bu du thé mon cher, sauf qu'on ne trouve plus de sucre. Peut-être qu'on trouve du sucre à Kabuye mais il est cher. Il est cher, les temps actuels sont difficiles."

Vous devez bien contrôler vos dépenses, pour que votre enfant ne manque pas de ... j'allais dire de patates douces, mais ici à Kigali les patates douces sont plus chères que les pommes de terre! Le prix d'un kilo de patates douces est le double du prix d'un kilo de pommes de terre! La situation est difficile. Ne parlons même pas de bananes, là c'est encore plus grave. Avant, on achetait un régime de bananes à 100 francs et maintenant, on l'achète à 800 francs. La situation est devenue très difficile. Elle est difficile, on ne peut pas se permettre d'acheter des patates douces ou des bananes! Pour le moment, nous essayons de survivre avec du riz, parce que même le prix des haricots a augmenté.

J'ai demandé le prix d'un kilo. On m'a répondu: 75 ou 80 francs.

- Et le prix d'un kilo de patates douces?
- 40 ou 50 francs hum!
- Et un kilo de bananas? – 40 ou 50 francs, hum !

Et pourtant, les pommes de terre s'achètent toujours à 27, ou 24 francs. Hum! C'est peut-être ça qu'on peut se permettre d'acheter. Hum! Il faut essayer de survivre! Personne ne peut dire quoi que ce soit. Ahaa! Ou demander ce qui s'est passé!

Je te salue Joseph Rudatsikira de Gatenga, je te salue cher frère, tu es comme Noël, les Inkotanyi ne cessent de citer nos noms, je ne sais pas s'ils le font pour nous louer ou pour nous avertir de notre mort prochaine. On ne peut pas le savoir. Mais comme c'est dit publiquement, on saura qui sont les assassins et les vengeurs ne manquent pas. Il n'y a pas de problème quand vous mourez après que l'on ait beaucoup parlé de vous, ce n'est pas la même chose que de mourir comme une brebis, sans que personne ait parlé de vous. Tant mieux s'il l'on parle de vous. On dit ...(il bougonne) ...que quand on pète, il vaut mieux dégager une mauvaise odeur, il ne faut pas le faire en évitant de faire du bruit. Quand une réalité existe, on en parle. De même, un homme en vie se doit d'accomplir toute tâche qui est à faire; sinon, il meurt comme un chien. Il meurt comme un chien. Ne crains pas les Inkotanyi qui sont en train de te calomnier sur les ondes, sur leurs stations de radio, sur Radio Muhabura en disant que tu t'es fait élire, que tu es un responsable auto désigné, alors que tu as été élu par les membres de la population. Ah, ah, ah!!!

**15min07sec**

Je salue Simon Bikindi, Simon Bikindi. Voici ce qu'ils disent: "Ecoutez Simon Bikindi et leur satanée de radio RTLM sur laquelle ils bavardent à longueur de journée." Ils disent: "Simon Bikindi!" Mais j'ai demandé à Bikindi: "Cet homme au teint sombre, ce gros homme au teint sombre, pourquoi as-tu refusé de donner son nom?" Eh! Il m'a répondu: "Je n'ai pas voulu donner son nom parce que nous nous sommes vus face à face. Je le lui ai dit, je lui ai dit que s'il me provoquait, il allait voir de quel bois je me chauffe. Et que si jamais il m'arrivait quelque chose, d'autres s'occuperaient de lui." Bikindi peut mourir, mais il y a des Bikindi qui resteront, tout comme Ndadaye est mort au Burundi mais actuellement des Ndadaye sont à l'oeuvre, les Ndadaye qui sont restés sont à l'oeuvre. Il n'y a aucun problème. Comme on fait son lit, on se couche. C'est vrai, comme on fait son lit, on se couche. D'ailleurs comme le dit un nom rwandais, au sein de cette armée, le troupeau est gardé par des hommes vaillants {zirimwabagabo}. Les gens écoutent, ils écoutent.

Je voudrais maintenant vous faire écouter une émission nous vous ferons écouter ces chansons religieuses lors des communiqués que nous allons vous lire après cette émission.

Depuis quelques jours, il y a une rumeur qui circule, selon laquelle Frédéric Nzamurambaho, le Président du PSD aurait été convoqué en rapport avec les enquêtes sur la mort de Félicien Gatabazi et qu'il aurait refusé de se présenter. Il a donc refusé de répondre à la convocation. Il a effectivement refusé de se présenter selon ce que le Procureur Général de la cour de cassation, Monsieur Bonaventure Mbarushimana a déclaré à Gaspard Gahigi, le rédacteur en chef de la RTL. Écoutez donc ce qu'il a déclaré concernant cette situation. Eh, eh (il continue de rire), la façon dont cet homme, Frédéric Nzamurambaho, a refusé de répondre à la convocation de la cour. En ce dimanche de Pâques, écoutez vous aussi cette histoire, pour savoir comment la situation évolue.

**Orateur: Gaspard Gahigi, journaliste de la RTL.**

**17min06sec**

Monsieur Frédéric Nzamurambaho, le président du parti PSD, a été convoqué dans le cadre des enquêtes sur la mort de feu Félicien Gatabazi, le Secrétaire général de ce parti. J'ai la chance de rencontrer par hasard Bonaventure Mbarushimana, le Procureur général près la Cour de cassation. Monsieur le Procureur général, j'aimerais que vous nous confirmiez les rumeurs selon lesquelles vous auriez convoqué Monsieur Frédéric Nzamurambaho, le Président du parti PSD et qu'il aurait refusé de répondre à votre convocation.

**Orateur: Bonaventure Mbarushimana, Procureur général près la Cour de cassation.**

Bon, merci Gahigi. Comme vous l'avez appris, le Ministre Frédéric Nzamurambaho a été effectivement convoqué mais même avant le jour pour lequel il était convoqué, certaines personnes disaient qu'il ne se présenterait pas. Quant à moi, cela me semblait impossible que quelqu'un refuse de répondre à une convocation s'il n'a rien à se reprocher.

Ce que vous avez donc appris est vrai, cette personne a été convoquée et ne s'est pas présentée. Il est vraiment très triste de constater qu'actuellement, certaines autorités qui sont convoquées conformément à la loi, refusent de se présenter alors que juridiquement, personne n'est au dessus de la loi.

Ce qui est encore plus déplorable, c'est qu'en principe, quand il y a de tels événements tragiques, tout le monde, qu'il s'agisse d'autorités ou de membres de la population, devrait transmettre aux instances compétentes tous les éléments qui pourraient aider la justice à connaître la vérité, pour que les malfaiteurs soient poursuivis.

-Monsieur le Procureur Général, quand vous avez dit qu'il a refusé de répondre à la convocation, je me suis rappelé que dans les Accords d'Arusha, il est spécifié que le Rwanda est un pays de droit et que par conséquent, personne ne devrait être au dessus de la loi. S'il persiste à refuser de répondre à cette convocation, quelles sanctions allez-vous prendre contre lui?

-Merci. Selon la loi, quand une personne ne répond pas à une convocation d'une autorité judiciaire, d'un tribunal, et spécialement d'un parquet, elle est passible d'une peine d'emprisonnement d'une semaine ou d'une amende de 2000 francs. Toutefois, je n'ai pas le texte de la loi avec moi parce que vous me prenez à l'imprévu (il fait claquer sa langue contre la gencive supérieure pour exprimer un mécontentement ou un regret). Nous nous sommes rencontrés par hasard, mais notre loi pénale prévoit une peine pour cette infraction. Cependant, j'aimerais ajouter que dans un proche avenir, quand on commencera à appliquer les accords d'Arusha, il ne sera plus possible de mettre en détention préventive ces autorités qui ne répondent pas aux convocations. Cela ne veut pas dire que ces personnes ne peuvent pas être arrêtées et punies, mais étant donné la situation politique actuelle, on risque de voir l'opinion publique dire que tel est arrêté à cause de son appartenance politique ou de ses opinions. Il faut donc être prudent. Ce que je vous dis, c'est que selon la loi en vigueur actuellement, quiconque refuse de répondre à une convocation judiciaire est puni, mais je n'ai pas l'article en question sous les yeux pour vous le lire. Je vous remercie.

- J'aimerais que vous développiez un point que vous venez d'évoquer, à l'intention de nos auditeurs. Vous dites que quand une personne en position d'autorité est convoquée, elle devrait répondre à la convocation, surtout si elle n'a rien à se reprocher. A votre avis Monsieur le Procureur général, ne pensez-vous pas que Nzamurambaho aurait des raisons de se sentir coupable puisque avant la mort de Gatabazi, ils venaient d'assister à une réunion ensemble avant de se séparer? De plus, quand il est arrivé chez lui, selon ce qu'il a déclaré, il a entendu un coup de feu en provenance du domicile de Gatabazi et malgré qu'il soit le président du parti dont Gatabazi était le secrétaire, il ne s'est pas rendu à sa résidence jusqu'à 22 heures. Pensez-vous que cet homme n'a vraiment rien à se reprocher?

- C'est une question très difficile. Mais j'aimerais vous dire que même si je pensais que le Ministre Nzamurambaho a quelque chose à se reprocher, même si je le savais, je ne vous le dirais pas parce que je suis lié par le secret professionnel. Donc, même si je le savais, je ne vous le dirais pas. Je garderais cela pour moi ou je chercherais des éléments qui me permettraient de confirmer cette hypothèse. Toutefois, même si cela était vrai, je n'ai pas le droit de vous le dire.

- C'est vrai, il s'agit d'un secret professionnel. Vous dites que vous ne pouvez pas me le révéler et je suis d'accord avec vous. Toutefois, nos auditeurs savent que vous avez initié des enquêtes, j'aimerais que vous nous disiez, non pas si vous avez pu recueillir des informations probantes mais si vous pensez que ces enquêtes aboutiront, si à votre avis elles sont en bonne voie.

- Oui, on peut l'espérer parce que beaucoup de gens participent à ces enquêtes. Je ne veux pas dire que c'est grâce à ce grand nombre d'intervenants que les choses iront nécessairement bien mais on peut l'espérer. La MINUAR, le parquet, la gendarmerie et le Parquet général près la Cour d'appel de Kigali vont participer à ces enquêtes. Je pense qu'il est impossible que toutes ces personnes soient incapables de trouver les preuves qu'il faut pour incriminer les auteurs de cette atrocité. J'ai l'espoir que des hommes pareils, des hommes dignes de confiance, des hommes expérimentés, obtiendront des

résultats. Je crois que l'on obtiendra des résultats, que cela ne sera pas comme dans les cas de Mayuya ou de Gapyisi.

(Un silence de 2 secondes).

(Chanson: "Voyage" de Koffi Olomide).

25min02sec

**Orateur: Noël Hitimana, journaliste de la RTL.**

(sous un fond sonore) Neuf heures et dix minutes ici à Kigali. Vous venez d'écouter ce qu'il en est de Frédéric Nzamurambaho, le Président du parti PSD, comment il a été convoqué pour qu'on lui parle des enquêtes, pour qu'on lui pose des questions dans le cadre des enquêtes sur la mort de Félicien Gatabazi et comment il a refusé de répondre à la convocation.

Vous étiez donc en train d'écouter le Procureur général près la cour de cassation, Monsieur Bonaventure Mbarushimana, dans une interview qu'il a accordée à Gaspard Gahigi. Frédéric Nzamurambaho s'est montré intraitable ici à Kigali en refusant de répondre à une convocation des autorités. Même à Gikongoro, il fait tellement des ravages parmi la population qu'on le compte désormais parmi les malheurs qui menacent Gikongoro, au même titre que la famine, les maladies, hum, la famine et les maladies, comme vous l'entendez parfois sur d'autres stations de radio.

26min01sec

Suivez maintenant l'interview que Gaspard Gahigi a eu avec Ananie Nkurunziza, qui rentrait d'une mission d'investigation à Gikongoro, la préfecture d'origine de Nzamurambaho. Suivez cette interview.

**Orateur: Gaspard Gahigi, journaliste de la RTL.**

Je vous salue chers auditeurs. C'est Gaspard Gahigi qui vous salue. La préfecture de Gikongoro a été frappée par la famine, toutes ses 13 communes sont actuellement frappées par la famine. Les gens meurent de faim ou de maladies qui attaquent ceux qui sont affaiblis par la faim, comme le paludisme et la dysenterie.

A part ce fléau de la famine que connaît la préfecture de Gikongoro, on y parle également d'un autre problème, politique. Je suis en compagnie d'Ananie Nkurunziza que vous connaissez bien maintenant. Ananie Nkurunziza revient de Gikongoro, il a pu constater de ses propres yeux les effets de ce problème de la famine et je n'y reviendrai pas, mais Ananie Nkurunziza qui revient de Gikongoro me dit, et vous dit également chers auditeurs, ceci: " Gahigi, à part ce problème de famine, la préfecture de Gikongoro fait face à un autre problème en la personne de Frédéric Nzamurambaho, le Président du parti PSD."

Monsieur Nkurunziza, vous venez de Gikongoro, vous vous êtes entretenu avec les membres de la population, est-il vrai que Nzamurambaho lui aussi est devenu une calamité au même titre que la famine?

27min06sec

**Orateur: Ananie Nkurunziza, journaliste de la RTL.**

Merci Gahigi. Je salue une fois de plus nos amis auditeurs de la RTL. A mon avis, le problème de famine que connaît Gikongoro ne concerne pas seulement cette préfecture ou le Rwanda, mais il interpelle toutes les âmes charitables de par le monde entier et d'ailleurs ces dernières se sont mobilisées pour aider les habitants de cette préfecture en détresse.

C'est vrai que cette préfecture connaît la famine, puisque celle-ci frappe toutes ses 13 communes. Il est évident qu'elles ne souffrent pas de la même manière, il y a certaines communes du Bufundu comme Mudasomwa qui sont situées près de la forêt, dont les habitants ont quand même essayé de s'en tirer. D'autres communes de Nyaruguru où l'on cultive le thé se sont aussi débrouillées parce que les habitants se sont servis de leur argent pour acheter des vivres au marché. Dans la partie de la commune de Kinyamakara qui est proche de la rivière de Mwogo, les habitants ont aussi essayé de survivre en cultivant dans les marais. Mais dans l'ensemble, toute la préfecture souffre de la famine. Elle souffre de la famine, et des bienfaiteurs sont venus à son secours, mais cela n'a pas résolu le problème.

Des gens meurent à cause de cette famine. Par exemple dans la commune de Karama du Bufundu, près du bureau préfectoral, vers Rukondo, en deux mois, 317 habitants sont

**K0258887**

morts. Au mois de décembre dernier, 197 habitants sont morts de faim ou de maladies qui attaquent ceux qui sont affaiblis par la faim. En janvier, dans cette commune, le nombre de morts a baissé, mais il reste quand même très élevé: 120.

Il faut donc demander du secours pour cette préfecture. Il faut que les auditeurs de la RTL et la radio RTL elle-même se souviennent de nos frères qui ont faim.

Comme vous me le demandiez, les malheurs peuvent frapper des individus ou une région, et parmi les problèmes de cette préfecture, on cite même le ministre ...

**30min00sec**

**FIN DE LA FACE A**

## FACE B

**Orateur: Gaspard Gahigi, journaliste de la RTLM**

**01min02sec**

...vous dites qu'il a aggravé les souffrances de cette préfecture, en commençant d'abord par s'appropriier les marais. Du reste, cette préfecture souffre de la famine, et au lieu de sensibiliser les gens à s'adonner aux travaux agricoles, il ne fait que les mobiliser pour la politique du "kubohozu." Ces gens dont Nzamurambaho s'est approprié les marais, que Nzamurambaho a poussé à incendier les forêts, ces gens le soutiennent-ils toujours à votre avis? Ou ont-ils changé d'opinion?

**Orateur: Ananie Nkurunziza, journaliste de la RTLM.**

Quand j'y suis arrivé, je leur ai posé des questions, d'autant plus qu'à part les problèmes que nous avons évoqués, dans cette région, ils ont aussi connu d'autres malheurs. Même si tout le Rwanda a perdu des gens, cette région a connu des malheurs particuliers, ils ont perdu le Secrétaire Général du parti PSD qui, comme nous le savons, est majoritairement représenté dans cette région. Sa mort a été suivie par celle du Président de la CDR, Martin Bucyana, qui lui aussi a trouvé la mort dans cette région. Beaucoup de malheurs se sont abattus sur cette région. On ne peut pas le cacher, même si tout le pays a été affecté par ces malheurs, cette région a souffert d'une façon particulière.

On m'a appris que depuis le décès de Gatabazi, Nzamurambaho n'avait pas mis les pieds dans sa région natale. Je n'ai pas pu vérifier si ce que l'on m'a raconté est vrai, parce qu'il aurait pu venir de nuit pour voir ses vaches et repartir, ce qui lui permettrait d'affirmer qu'il y est passé. Mais il n'a pas encore visité la région officiellement.

J'ai également pu constater que la plupart des membres de la population avaient confiance en lui, et qu'ils avaient adhéré à son parti. Il y en a d'ailleurs ceux qui disent que ce parti est sous le contrôle de quelqu'un de leur région, que le président du parti est l'un des leurs, et qui ont décidé de le suivre. Je crois que la plupart de ces gens, si je me

réfère aux idées qu'ils m'ont exprimées, disent ceci: "Il nous a trahis. Il nous a trahis politiquement, il a aligné son parti au FPR depuis quelque temps, parce que nous avons appris par la Radio Rwanda et même la Radio des Inkotanyi qu'il s'est rendu à Murindi, qu'il cause du désordre ... " Au sujet de cette famine qui les accable et qui a été causée par les facteurs que nous avons évoqués tout à l'heure et dont lui aussi est en partie responsable, ils n'ont évoqué aucune aide qu'il leur aurait apportée. **03min08sec**

J'ai donc posé des questions à beaucoup de gens qui m'ont dit: "Même si nous n'avons pas rendu nos cartes d'adhérents, le PSD ne nous intéresse plus." D'ailleurs on constate qu'il y en a qui semblent avoir rejoint le mouvement « power ». La plupart d'entre eux ont rejoint ce mouvement.

Vous ne pouvez évidemment pas aller à Gikongoro sans passer par Butare. Quand vous ne vous y arrêtez pas à l'aller, vous vous y arrêtez au retour. Vous comprenez que le problème de la famine que connaît Gikongoro menace aussi Butare. Nous avons constaté que dans ces deux préfectures, il y a eu une sécheresse, il y a les réfugiés burundais qui sont venus s'y installer, mais ils ont également connu ce problème politique dont j'ai déjà parlé, la mort de Son Excellence Gatabazi, et la mort de Son Excellence Martin Bucyana qui s'est produite à Butare justement.

A mon retour de Gikongoro, je me suis arrêté à Butare, le temps de m'entretenir avec des habitants de cette préfecture. Je me suis rendu compte qu'ils étaient toujours en deuil, suite à la mort de ces deux personnages. J'ai retenu particulièrement ce qu'ils m'ont dit quand je leur ai demandé qui à leur avis, avait tué Gatabazi et Martin. Je leur ai demandé: "Qui à votre avis, a tué ces personnes? " C'est là une question difficile que nous les Rwandais, nous continuons à nous poser. Ce n'est pas normal que quelqu'un meure sans que l'on puisse savoir qui l'a tué, c'est comme quelqu'un qui vous vole, vous devriez parvenir à l'identifier même si vous ne savez pas où il a caché ce qu'il vous a volé.

Ce qui est tragique actuellement, c'est que les gens perdent les leurs mais ne parviennent pas à savoir qui les a tués. C'est donc dans ce cadre que j'ai demandé: "A votre avis, qui a tué ces deux hommes, militants de leurs partis politiques? " Ils m'ont rappelé quelque

chose d'étonnant, le fait que le président du parti, Nzamurambaho, nous l'avons évoqué ici à plusieurs reprises, avait affirmé que Son Excellence le Ministre Gatabazi avait été assassiné par le MRND. Faisant preuve de clairvoyance habituelle, les habitants de Butare lui ont demandé: "Est-ce qu'il a réellement été assassiné par le MRND? Avez-vous des preuves, pour que l'on n'ait pas à mener des enquêtes comme nous l'exigions?" Vous comprenez que Nzamurambaho n'a pas répondu à cette question. A Butare, ils m'ont aussi appris que cela faisait longtemps qu'ils ne l'avaient pas vu.

Comme je le disais donc, quand je suis passé à Butare, ils étaient toujours attristés par la mort de Gatabazi et de Martin Bucyana. A ce propos, quelqu'un m'a dit: "Ici à Butare nous avons eu un très grand malheur, nous avons perdu notre fils, un homme important et quelque temps après, quelqu'un de l'envergure de Bucyana a trouvé la mort chez nous."

**06min07sec**

Selon ce qu'il m'a dit, ceux qui ont vu le corps de Bucyana ont dit que ses assassins ont fait plus que le tuer, ils l'ont charcuté. Cette personne m'a dit: "La dernière fois que nous avons vu un tel cadavre, c'est quand nous avons vu le cadavre de Kayuku, du député Kayuku, qui lui aussi est mort pendant les années au cours desquelles les Inyenzi avaient attaqué. Quand ils l'ont assassiné, les Inyenzi ont retiré ses viscères et les ont remplacés par des pierres. C'est également ce que l'on a fait à Bucyana. On l'a égorgé, et un automobiliste a roulé sur son cadavre." Quand les gens de Butare m'en parlaient, ils me semblaient être encore *bouleversés* comme on dit en français, complètement choqués.

Je leur ai donc demandé qui avait tué ces gens à leur avis. Ici, je ne dirais pas qu'ils m'ont dit qu'ils avaient été assassinés par tel ou tel, mais eux aussi avaient des doutes, comme ils l'avaient exprimé à Nzamurambaho en lui demandant: "Pensez-vous qu'il a été réellement tué par le MRND, devrions-nous accepter cela?"

Monsieur Gahigi et vous chers auditeurs, c'est là le problème, le noeud du problème.

Après ce voyage, cela m'a poussé à me poser des questions sur ces gens qui sont morts:

- Son Excellence Gatabazi.
- Son Excellence Martin.
- Et tous ceux qui sont morts avant eux.
- Gapyisi Emmanuel qui est mort dans la fleur de l'âge.

- Rwambuka et les autres.

Qui est en train de tuer ces gens? Certaines personnes disent: "Qui tue les Hutus du Nduga mais épargne les Hutus du Rukiga?" C'est une question qu'il faut se poser. Cette personne ne serait-elle pas en train de faire d'une pierre deux coups? En tuant ces Hutus, ne serait-elle pas en train de tuer des Hutus et d'opposer les Hutus les uns aux autres? C'est une question que je me pose souvent.

A mon retour, j'ai relu mes anciens numéros d'Isibo. Notre confrère, le rédacteur en chef d'Isibo, est originaire de Gikongoro où je venais d'effectuer un voyage. Les habitants de cette préfecture ont lu son journal, plus particulièrement le numéro 126, où il a écrit un article intitulé "Nous avons découvert les assassins de Gatabazi."

**09min02sec**

J'ai relu ce journal, je l'ai vu ici à la RTL, et j'ai vu à la page 4 du journal Isibo numéro 126 que notre confrère journaliste disait ceci: "Dans l'Isibo numéro 125, nous nous sommes demandé pourquoi seuls les gens du Nduga et ceux qui ne sont pas membres du MRND étaient en train de mourir."

Toutefois, à la page 7 de ce numéro, il a énuméré tous ceux qui avaient été assassinés au cours de la récente vague de violences et parmi ceux-là, il a cité Mayuya de Gisenyi tel qu'il l'a lui même écrit et Rwambuka du MRND.

Revenons à ce numéro 126 d'Isibo. Il a annoncé que les assassins de Gatabazi avaient été découverts, en disant qu'ils étaient au nombre de quatre et qu'ils lui avaient tendu une embuscade près de sa résidence, et qu'après avoir tiré sur lui, deux d'entre eux étaient montés en courant vers Kimihurura. Là où ils sont monté ... si nous considérons l'endroit où cela s'est passé, ces derniers seraient montés jusqu'à Kimicanga. On ne peut pas monter à partir de Kimihurura et arriver à Kimicanga. Il ajoute que deux autres sont descendus en courant et qu'ils sont montés à bord d'une voiture sans plaque d'immatriculation qui était garée à Kigali Night. Il dit que Kigali Night est une boîte de nuit appartenant au fils du président Habyarimana. En fin de compte, le seul détail exact qu'on peut relever dans cette histoire, c'est que cette boîte de nuit appartient au fils du Président Habyarimana. Pour ce qui est de dire que des gens ont couru et sont arrivés jusqu'à une voiture garée, cela ne tient pas debout.

Dans ce journal, notre confrère dit qu'une voiture des membres de la garde présidentielle qui était conduite par un jeune soldat qui était en tenue civile ...qui est toujours en tenue civile, ce n'est même pas un militaire qui était en tenue civile ce jour là, ..., non, il est toujours en tenue civile, qui a un visage mince, une moustache fine et des ganaches, que donc cette voiture était garée à cet endroit.

Ils m'ont déclaré que ce journaliste n'a pas appris grand chose aux lecteurs qui avaient voulu lire ce journal pour connaître les assassins de feu Gatabzi.

Il dit aussi ...nous aussi nous aimerions insister là-dessus... il dit que les personnes suivantes ont assisté à la même réunion que Gatabazi. La réunion était dirigée par Twagiramungu et les participants étaient Nzamurambaho, Ngango, Ndasingwa, Nayinzira et d'autres personnes du FPR qu'il ne nomme pas.

Cette réunion avait pour objet d'examiner la possibilité de la mise en place des institutions de transition le lendemain. Ce détail aussi est étonnant.

Plus bas, en conclusion de l'article, il est dit que les enquêtes vont bon train, que les éléments de la MINUAR avaient commencé à mener ces enquêtes, mais qu'ils avaient peur et que les agents du parquet craignaient que des représailles ne soient exercées contre eux. Là aussi, on ne peut pas dire que les enquêtes avancent bien alors que ceux qui les mènent ont peur. Elles ne peuvent pas bien évoluer si les enquêteurs ont peur.

Sans prendre trop de votre temps, c'étaient là les nouvelles que j'ai rapportées du Sud, de Gikongoro et de Butare.

**Orateur: Gaspard Gahigi, journaliste de la RTL.**

-Merci Ananie. Les politologues, ee...comparent la politique à une épée très tranchante, et disent: "une épée très tranchante ne doit pas être portée par quelqu'un d'inexpérimenté, parce qu'il risque de se blesser lui-même ou de blesser les autres."

Le Ministre Nzamurambaho a été Ministre de l'agriculture, de l'élevage et des forêts depuis longtemps, et non pas récemment avec l'avènement du multipartisme. Il a été

Ministre de l'Agriculture pendant longtemps à l'époque du parti unique, le Mouvement Révolutionnaire.

Je pense que ce n'est pas à l'heure actuelle où les gens disent qu'ils luttent contre le régionalisme que Nzamurambaho va faire pour sa région ce qu'il n'a pas fait avant. Et d'ailleurs vous venez de nous le dire, même pour ce qui y avait déjà été accompli, il a fait « libérer » les forêts en y mettant le feu.

Vous nous avez également dit que Nzamurambaho s'était même approprié les marais qui auraient pu aider les gens affamés. Ananie, vous nous avez dit aussi que "le taurillon qui décimera les vaches naît d'elles." En effet, Nzamurambaho a aggravé le problème de la famine que connaît sa préfecture à cause de sa politique du "kubohoza" parce qu'au lieu de sensibiliser les populations à chercher les moyens de survivre, il les a sensibilisées pour cette politique qui est superficielle, parce que la vraie politique se soucie du bien-être du peuple.

Vous nous avez également appris qu'en ce qui concerne les assassinats des politiciens, les gens savent maintenant qui sont les assassins. Dans ce journal que vous avez mentionné, ce n'est pas clair, notre confrère journaliste n'a pas bien expliqué ce qui concerne ces enquêtes pour que nous puissions savoir quels sont les coupables, mais espérons que les enquêtes se poursuivront.

Ananie, la conclusion que nous devrions tirer de tout ceci c'est que la politique que Nzamurambaho applique à Gikongoro aggrave les malheurs du peuple au lieu de les soulager.

14min05sec

Je vous remercie une fois de plus Ananie, et je demande à nos auditeurs de vous remercier aussi. Nous allons continuer à travailler ensemble pour développer cette station de radio, plus particulièrement en recherchant des informations sûres et fouillées.

**Orateur: Noël Hitimana, journaliste de la RTL.**

...c'est là que les Inkotanyi se rencontrent, dans la zone tampon. C'est là donc qu'ils se trouvent chez le lieutenant, le lieutenant des Inkotanyi qui a ouvert un bar chez cette

dame Laurence. Ils ont décidé d'y installer un équipement vidéo et ont fixé l'entrée à 20 francs. Si vous ne payez pas, vous ne pouvez pas entrer. Toutefois, cela se comprend parce que si vous ne payez pas ces 20 francs pour aller voir une cassette vidéo où ils vous montrent leurs histoires, l'idéologie des Inkotanyi que vous devez retenir, c'est votre affaire. Vous devez payer cet argent pour que vous puissiez voir comment le monde leur fait tourner la tête, chez Laurence, chez Lando, chez le lieutenant des Inkotanyi.

Un certain Xavier de Kagarama a été battu par des parents de Makuza. Ces gens qui ont des liens de parenté avec Makuza lui ont ravi tout ce qu'il avait, y compris son outil. (il claque sa langue contre la gencive supérieure pour exprimer un mécontentement ou un regret).

Ah, Xavier mon frère, du courage! Ces gens qui sont vos voisins sont des Tutsis de chez Gatete, nous les connaissons. Gatete lui, s'est enfui, on ne sait pas où il se trouve. Parmi eux, il y a Marc et ce Victor ...les trois frères de Rwanda Foam. Hein! Ils sont connus, ceux qui vous ont frappé sont connus, mais vous aussi, vous êtes fort là où vous travaillez, il n'y a pas de problème.

Hum! Il y a 10 maisons de Kagarama et de Gatenga que leurs occupants ont quittées, il n'y reste que les gardiens. Les gens ont déserté leurs maisons et sont allés habiter à Nyamijos. Nyamirambo est devenu le paradis de ceux qui prennent la fuite, ils cherchent des maisons à Nyamirambo. Ils passent même chez moi pour me demander: "Noël, vous ne connaissiez pas une maison à louer?" Actuellement, à Nyamirambo, une maison qu'on louait à 10000 francs, se loue à 40000 ou 50000 francs parce que les gens disent: "C'est à Nyamirambo que se trouve le paradis, c'est là que nous devons habiter." Voilà la situation qui règne actuellement, le loyer d'une petite chambre à Nyamirambo est très élevé. Une petite chambre de Nyamirambo vaut actuellement de l'or! Habitants de Nyamirambo, tenez bon à vos maisons, parce qu'elles sont recherchées par beaucoup de clients.

**16min07sec**

Ils veulent faire un petit quelque chose au cours de ces jours de Pâques. Ils disent d'ailleurs: « nous avons des dates ». Ils ont des dates, nous les connaissons aussi.

Ils devraient faire attention, nous avons des complices au sein du FPR, mon cher. Nous y avons des complices qui nous communiquent des informations. Ils nous disent ceci: « es 3, 4 et 5, quelque chose doit se produire dans la ville de Kigali ». A partir d'aujourd'hui la journée pascale, demain et après demain, un petit quelque chose est prévu dans la ville de Kigali et d'ailleurs les 7 et 8 également. Ainsi donc vous entendrez les coups de feu ou bien les déflagrations de grenades.

Toutefois, j'espère que les forces armées rwandaises sont vigilantes. Il y a des *Inzirabwoba*, oui, elles sont divisées en plusieurs unités! Je ne peux pas les citer toutes. Les Inkotanyi qui ont été confrontés à elles les connaissent. Ils les connaissent mieux que moi parce qu'ils leur ont fait face et savent ce qu'elles ont fait d'eux. Ou bien ceux qui ont lancé l'attaque contre Nyamagumba seraient mieux placés pour nous dire comment les rapaces se sont régalés.

S'agissant de la protection de Kigali, oui, oui, nous le savons, nous le savons, les 3, 4 et 5 un petit quelque chose était prévu dans la ville de Kigali. Et d'ailleurs, ils devaient encore ...se reposer le 6 pour faire un petit quelque chose les 7 et 8... avec des balles et des grenades. Cependant ils avaient prévu une attaque de grande envergure et se disaient: « après avoir opéré ce désordre dans la ville, nous allons lancer une attaque de grande envergure, ensuite.... (Noël Hitimana, RTL, 3 avril 1994).

**18min05sec**

Au cours de la nuit passée, des Inkotanyi ont attaqué la SGP à Remera. Ils ont attaqué les Interahamwe de ce quartier, connus sous le nom de "Zoulous" et voulaient tuer leur président Aloys Ndirabatware. Hum! Ils l'ont pourchassé à la SGP où il se trouvait.

A leur arrivée, ils ont trouvé les Zoulous vigilants et quand ils n'ont pas pu les tuer, ils ont attaqué un autre endroit, non loin de là. Les Zoulous étaient avec leur président, chez un homme dont je n'arrive pas à me rappeler le nom. J'aurai ce nom dans un instant. Par chance, personne n'a été blessé.

Les Zoulous mettent en garde certaines personnes qui habitent le quartier Nyakabanda de Remera à la SGP qui, sous prétexte du fait qu'elles ont des liens de parenté avec les Inkotanyi, dénoncent les Interahamwe, et signalent les endroits où ils se trouvent. Hum! Ces personnes qui les signalent, comme elles ont signalé par exemple la maison de

Kabonabake, connaîtront le même sort que celles contre qui une grenade a été lancée récemment.

Ils disent: "Enfin, nous mettons en garde les chauffeurs de taxi-voitures qui vont chercher ces Inkotanyi au CND, nous mettons en garde ces chauffeurs de taxi-voitures."

Etant donné qu'ils sont connus, qu'ils ne disent pas qu'ils n'ont pas été avertis le jour où ces taxis seront réduits en morceaux. Ils voient bien ceux qui vont chercher des gens au CND. Ils les voient, ce sont chauffeurs qui lancent les Inkotanyi à leurs trousseaux, hein !

**20min05sec**

- Emile Musabyimana, vous avez bien compris.
- Kiroso, vous avez compris.
- Kalisa, vous avez compris.
- Kwetu, vous avez compris.

Hum! Hah! Hah! Ce sont des chauffeurs de taxis voitures là à Giporoso. Les Zoulous ne vont donc pas vous épargner, vous connaissez les Zoulous, ils vous ont mis en garde, et d'ailleurs les Inkotanyi eux aussi le savent.

Ils ont également mentionné les Belges, qui eux aussi aiment fréquenter ces Inyenzi. Ils ne devraient pas vous impressionner pour la seule raison qu'ils travaillent pour la MINUAR. Hum? Ils disent: "Nous allons les affronter, ils sont d'ailleurs tombés dans un tank eux aussi." (Il bougonne.) Ils ont dit « tenk », je crois qu'il s'agit de « tank ». Qu'ils ne disent pas qu'ils n'ont pas été avertis. S'ils ne sont pas prudents, ils tomberont dans un tank, hum. C'est le chef de discipline des Zoulous, Paul Zikanga qui a signé ce message. C'est le chef des Zoulous, le chef de discipline des Zoulous qui a signé ceci.

**21min06sec**

Sans tarder, je vais vous lire les communiqués nécrologiques.

Eh ...le problème des partis ne devrait pas exister, alors que c'est lui que cela concerne. Selon lui, ce problème ne devrait pas exister. C'est donc comme le problème de la sécurité, nous devons assurer la sécurité sans faillir.

Nous devons être fermes parce que nous recevons certaines informations des Tutsis gentils. Les Tutsis gentils nous disent ceci: "Nous ne voulons pas la guerre. Nous voulons que les choses soient bien claires, et qu'elles s'arrangent. Nous ne voulons rien d'autre que de survivre et de travailler pour améliorer nos conditions de vie, subvenir aux besoins de notre progéniture et de nos familles, pour que nos familles progressent et vivent dans le bien-être. Qu'on ne continue donc pas à nous confondre avec ces criminels, ces sanguinaires qui ont attaqué le pays, leur patrie."

Je vous ai expliqué que si nous faisons une recherche poussée, nous constaterions que Museveni lui-même est rwandais. Si vous allez chez Ndibwami à Ndera pour lui demander quel est le lien de parenté qui existe entre son épouse et Museveni, vous vous rendriez compte qu'elle est sa soeur! Si vous demandiez: "Museveni de Kabare est-il rwandais ou ugandais?" Les Ugandais vous répondraient qu'il est rwandais. Et elle, vous constateriez qu'elle est la soeur de Museveni! Si donc vous poussez les recherches plus loin, vous constateriez que Museveni est rwandais. Vous comprenez donc qu'il s'agit de Rwandais qui ont attaqué le Rwanda. Nous l'avons accepté, il n'y a pas d'autre problème à ce sujet.

**23min00sec**

Les Tutsis *modérés* comme nous les appelons, nous disent: "le FPR n'a remporté aucune victoire politique." Hum? Et tous ceux qui l'avaient aidé, tous ces pays, la communauté internationale, toutes les ambassades... Nous entendons dire qu'ils sont à l'ambassade de Belgique, puis à l'ambassade de l'Allemagne, et puis un instant plus tard, à l'ambassade des Etats-Unis avec la MINUAR! Hum! Ils font leur campagne partout.

**23min06sec**

Tous les gens avec lesquels ils ont des liens de parenté les ont lâchés, ils les ont abandonnés. Ils ont dit: "Nous vous avons découverts, nous avons compris la nature de la guerre que vous voulez provoquer dans ce pays, nous avons compris." Ils l'ont compris, et ils ont d'ailleurs été catégoriques en disant: "Même la CDR que vous avez condamnée, laissez-la participer au pouvoir comme vous aussi, vous le voulez. Laissez la CDR tranquille."

Le FPR s'est évidemment mis en colère, particulièrement contre ceux qui l'ont trompé. Qui sont ces gens qui l'ont trompé? Les plus importants sont Nzamurambaho, Twagiramungu et Kavaruganda. Ils les ont trompés en leur disant: "Venez, nous vous donnerons du lait et du miel. Nous allons vous céder le pays, et vous nous rendrez riches. Nous deviendrons des personnages très importants et nous marcherons la tête haute." Hum! Twagiramungu lui, est rusé, il est malin. Il dit: "Si je ne peux pas garder la tête haute, si cela devient impossible, je jeterai l'éponge."

Au moins lui le dit, mais Nzamurambaho qu'Ananie vient de nous décrire, va-t-il se coucher sur le dos dans le marais de Mwogo? Ahaaa! Et Kavaruganda? Il va traverser pour se rendre jusqu'à Shyorongi et essayer de s'étendre là-bas. Qu'il passe là-bas, on va voir! Ils ne le laisseront pas arriver à destination! Même s'il y allait maintenant, je le défie de pouvoir traverser ... Même à Kimihurura, quand il y passe ces jours-ci ... Tout récemment, je l'ai vu y passer, quelqu'un l'a interpellé et il a tourné la tête. Alors, un individu l'a hué en disant aux gendarmes: "Tirez sur lui, tirez sur lui." Les gendarmes ont ri alors que ce sont eux qui le gardaient. Ils se sont moqués de lui et je n'en suis pas revenu. Hah, hah!

**25min02sec**

Donc...(il rit) quand ces trois individus ont constaté que le FPR était fâché contre eux parce qu'il s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas obtenir ce qu'il était venu chercher ici, eux aussi se sont mis en colère. Ils se sont mis en colère et ont décidé de chercher d'autres ruses, pour se mettre à l'oeuvre. Ils ont dit: "Mettons-nous à l'oeuvre. Faisons quelque chose d'inédit, provoquons une guerre et tuons autant de personnes que nous le pouvons dès maintenant." Ils ont donc décidé de faire ce que l'on appelle *combinaison des attaques et assassinats*. Ils vont le faire en même temps, lancer des attaques et tuer des gens. C'est ainsi qu'ils ont commencé. Ils tuent les gens l'un après l'autre, tout en préparant une attaque armée. Hum!

**25min09sec**

Mais ces gens aussi ...au sein du FPR, ils ont aussi beaucoup de problèmes même s'ils n'en parlent jamais. Ha! Ils ont déclaré que Deus deviendra député, et quelqu'un d'autre m'a révélé ceci: "C'est donc le nom de Lizinde qui a été retiré de la liste." Heh! Heh! Si

Deus devient député, c'est que le nom de Lizinde va être retiré de la liste. Si donc Lizinde qui est un *évadé de prison* est écarté, comment va-t-il l'accepter puisqu'il n'aura plus l'immunité qui lui permettait de ne pas être arrêté? Il s'est évadé de prison et il le sait. Il connaît tous les articles de la loi qui justifient son arrestation, il a étudié cela, il le sait très bien. Je sais qu'il le sait très bien. Hum? Si Deus va prendre sa place, comment donc Lizinde pourra-t-il quitter le CND s'il n'est pas député?

C'est un problème qu'ils ont du mal à résoudre. Ils ont aussi un autre problème, le problème des Hutus, des Hutus membres du FPR. Les Hutus du FPR ont donc dit: "Lors de la bataille de Nyamagumba..." Vous vous souvenez de cette bataille de Ruhengeri, de cette dernière attaque. Ils ont donc dit: "Nous les Hutus, ils nous ont placés en première ligne et nous avons été tués en grand nombre. Nous y avons laissé nos vies, aucun de nos frères qui sont allés à Ruhengeri n'est revenu. Voyons donc comment nous pouvons nous échapper du FPR. Nous devons partir, nous échapper coûte que coûte." Et les autres de dire: "Echappez-vous, nous vous attraperons et nous vous tuerons à l'aide de petites houes usées. Nous vous exterminerons." Voilà donc ce qui est en train de se passer.

J'ai des preuves. Que les gens du FPR nous disent s'il n'est pas vrai que vendredi le 1er avril dans les volcans ils ont tué à l'aide de petites houes usées 32 Hutus, dont 4 sous-officiers, qui s'étaient échappés? Ils les ont tués! Qu'ils nous le disent. Hum? Qu'ils nous disent donc ce qu'il en est.

**27min06sec**

Qu'ils nous disent s'il n'est pas vrai que ces Hutus ont quitté le camp des Inkotanyi quand ils se sont rendus compte qu'il y avait de la démocratie dans le pays, que la démocratie allait de l'avant. Je vais vous dire comment ils sont partis, je vais vous donner les statistiques. Voici ceux dont nous savons qu'ils se sont échappés et ont quitté le camp des Inkotanyi:

- A Cyanika, ils sont au nombre de 64. Qu'ils le démentent si ce n'est pas vrai. A Cyanika, 64.

- A Butaro, ceux qui leur ont échappé et dont nous avons connaissance sont au nombre de 107.
- A Byumba-Est, n'est-il pas vrai que ceux qui se sont échappés sont au nombre de 44? Il doit sûrement y en avoir plus parce que nous n'avons pas encore les chiffres exacts.
- A Byumba-Ouest, n'y en a-t-il pas 45? Hum! Les chiffres que nous donnons remontent à vendredi.
- Dans les volcans, je vous ai parlé de ces 32 mais il y a 36 autres qu'ils n'ont pas pu attraper, dont ils ne savent pas où ils sont. Hum, 32 plus 36, cela fait 68. Hum!
- Position Cyahafi, comprenez-le, nous vous connaissons, nous vous connaissons, nous connaissons tous les Inkotanyi là où ils se trouvent.

Sergent Cyambarantama, tout son peloton s'est volatilisé, où se trouve-t-il? Comment savoir où il se trouve? Hum! Tous ces gens qui s'échappent donc, parmi ceux dont je viens de parler, 3 sont morts et 7 sont blessés, dont 4 qui risquent de ne pas succomber à leurs blessures. Hum! Et ne croyez pas qu'ils partent les mains vides, la plupart emportent toutes leurs armes et tout leur matériel de guerre. Ils ne les laissent pas aux Inkotanyi, et les Inkotanyi le savent. Ils savent très bien que leurs militaires ont commencé à leur échapper. Hum! Ils commencent à se rendre compte que cela ne les mènera à rien, (il fait un bruit exprimant le mépris), ils ont commencé à décamper.

Les Tutsis farouches, les Tutsis farouches du FPR veulent s'emparer du pouvoir par la voie des armes.

A Cyangugu: A Cyangugu se trouve un groupuscule de Tutsis qui sont venus d'un peu partout, certains sont venus de Bujumbura. Hier le 2 avril 1994, à partir de 10 heures à l'hôtel Izuba, plutôt, Izuba que dis-je. Il s'agit de l'hôtel Ituze, c'est à l'hôtel Ituze où s'est déroulée une réunion importante, à cet endroit s'est tenue une réunion importante de Tutsis dont certains venaient de Bujumbura, sous la direction du Médecin Directeur de la région sanitaire de Cyangugu. C'est lui qui a dirigé cette réunion, qu'il ne le réfute pas...en compagnie d'Emilien, hum, oui, il était avec Emilien, Emilien venait en cachette de Bujumbura. Les habitants de Cyangugu le connaissaient dernièrement avant qu'il ne s'enfuit pour aller au Burundi. Actuellement il est revenu et se trouve à Cyangugu.

Qu'il s'inscrive en faux s'il n'était pas en compagnie de Vénuste, KONGO, KONGO le fils de KAMUZINZI, et certaines personnes prétendent que c'est un Hutu. Qu'il ose dire qu'il n'était pas avec eux.

Toutes ces personnes s'étaient réunies pour soutenir les objectifs du FPR, hum. Elles étaient avec d'autres nombreuses personnes que je pourrais citer, comme KARANGWA, les contrôleurs des finances et ceux des impôts. Hum!

Ces ressortissants de Cyangugu me disent : "Mettez en garde ces gens pour qu'ils ne salissent pas notre région. Ils continuent à salir notre région en organisant des réunions. Qu'ils cherchent un autre lieu pour abriter leurs réunions, qu'ils aillent à Bujumbura ou ailleurs, mais pas à Cyangugu..."

Si je cite les noms de ce qui m'ont informé, on risquerait de mettre Cyangugu à feu et à sang. Ce n'est pas bon, ce n'est pas bon mais l'œil du peuple est vigilant.

(Kantano Habimana, RTL, 2 avril 1994).

**FIN DE LA FACE B**